

Dans ce numéro

- Note de la rédaction
- L'impact de WASH dans les écoles : les résultats obtenus
- Normes pour l'eau, l'assainissement et l'hygiène dans les écoles en zone à faible revenu
- Un fonds de développement et l'assainissement écologique pour WASH dans les écoles
- Actualités et nouvelles publications



Notes & Nouvelles

Décembre 2009



Filles se lavant les mains avec du savon

Note de la rédaction

Presque 15 ans après la publication des premières **Notes & Nouvelles** de WASH dans les écoles (précédemment EHAE), nous sommes heureux de vous présenter la deuxième édition de cette année. Ce numéro traite de trois questions clés pour les activités de WASH dans les écoles :

1. Quels sont les résultats obtenus concernant l'impact ? 2. Quelles normes et quels critères doivent être appliqués dans la construction d'équipements d'eau et d'assainissement dans les écoles ? et 3. Comment financer des activités de WASH dans les écoles ?

Nous vous souhaitons bonne lecture, au nom de l'IRC et de l'UNICEF New York, la rédaction.

L'impact de WASH dans les écoles : les résultats obtenus

Compilation par Peter van Maanen, UNICEF, New York et Annemarieke Mooijman, consultant WASH. Pour plus de renseignements, contactez : pvanmaanen@unicef.org

Introduction

Plusieurs études ont examiné l'impact de WASH dans les écoles sur la santé et sur l'apprentissage, ainsi que sur les aspects socio-émotionnels et de dignité. Dans cet article, nous vous proposons un résumé de quelques unes de ces études, dont certaines très récentes, pouvant servir de matériel de plaidoyer auprès des autorités et des organisations compétentes en matière de WASH et d'éducation. Les études portaient notamment sur 1. l'impact sur la santé et l'apprentissage, 2. les tâches ménagères et l'absentéisme, 3. les besoins des adolescentes et 4. les effets sur le long terme.

Impact sur la santé et l'apprentissage

Le lien entre l'apprentissage, l'hygiène et la santé est manifeste. L'école est un foyer d'infection pour les enfants. Les maladies se propagent à toute vitesse lorsque les enfants sont réunis pendant plusieurs heures par jour dans des conditions peu hygiéniques. Comme le montre une étude menée en Colombie dans les années 1970, il y a un lien direct entre l'incidence des diarrhées et l'hygiène dans les écoles. Dans cette étude, plus de 40% des cas de

diarrhée des élèves était attribué à la transmission à l'école plutôt qu'à la maison. Il en résulte que les enfants malades manquent l'école, ou qu'ils ont de mauvais résultats parce qu'ils se sentent faibles et n'arrivent pas à se concentrer et à s'appliquer comme ils le devraient.

Dans les programmes WASH dans les écoles, l'accent est souvent mis sur les infections diarrhéiques et les helminthiases, car non seulement ce sont ces maladies dont les enfants d'âge scolaire souffrent le plus, mais leur incidence peut aussi être réduite de façon drastique grâce à de bonnes mesures d'hygiène et d'assainissement dans les écoles. On estime que dans le monde, on pourrait gagner 1863 millions de journées scolaires par an si on réduisait l'incidence des maladies diarrhéiques en donnant accès à tous les habitants de la terre à de l'eau courante et à un système d'égout dans leur maison.

Les causes de diarrhée sont très variées et comprennent toutes sortes de virus, bactéries et parasites. L'incidence des maladies diarrhéiques est largement supérieure à celle des autres maladies, et 88% des cas de diarrhée sont dus à de l'eau insalubre et un assainissement ou une hygiène

inadéquats. Même si la diarrhée tue rarement les enfants de plus de cinq ans, elle constitue un problème sérieux pour les enfants scolarisés, car c'est la principale source de morbidité et donc un motif important d'absentéisme. C'est aussi une cause de sous-alimentation chronique et de retard de croissance. De toute évidence, la synergie entre malnutrition et infection est exacerbée pendant les accès de diarrhée, car les enfants ont tendance à moins manger et leur capacité d'absorption des nutriments est réduite. Chaque accès contribue à la malnutrition, à la réduction de la résistance face aux infections, et si l'accès se prolonge, à un retard de la croissance et du développement.

On estime que l'amélioration des équipements d'assainissement entraînerait une réduction médiane de l'incidence de la diarrhée d'environ 34%. Le lavage des mains au savon est également un frein efficace à la transmission et constitue une intervention de santé simple d'un excellent rapport coût-efficacité. Il peut réduire l'incidence des maladies diarrhéiques de presque 40%. L'accès à de l'eau en abondance semble aussi favoriser de meilleures pratiques d'hygiène, notamment le lavage des mains.

Les interventions visant à améliorer la qualité de l'eau à la source, ainsi que le traitement et le stockage adéquat sur les lieux d'utilisation de l'eau, permettent d'obtenir une réduction de l'incidence de diarrhée allant jusqu'à 29%.

Les helminthiases, ou infestations par des vers, se propagent par le biais d'un environnement insalubre (le sol ou l'eau) et par des comportements non hygiéniques (par la nourriture et les mains). Parmi tous les cas d'infestation par des ascaris, des trichocéphales et des ankylostomes constatés chaque année dans le monde, 100% sont attribuables à un assainissement et une hygiène inadéquats.

Ce sont ces trois espèces d'helminthes qui sont le plus souvent associés à la malnutrition et la maladie chez les enfants. On les appelle parfois des géo-helminthes (transmis par le sol), par référence à leur voie de transmission ; en effet, les œufs des vers se trouvent sur le sol lorsque la défécation à l'air libre est courante. Par contre, les ankylostomes sont les seuls à pénétrer dans l'hôte humain



par la peau à l'état de larve. L'infestation par des ascaris et des trichocéphales a lieu lorsque les œufs arrivés à maturité sont ingérés avec la nourriture ou par les doigts. L'effet des vers sur l'état de nutrition de l'hôte tient plus aux dégâts occasionnés aux organes internes qu'à l'absorption

par le vers des aliments ingérés par l'hôte. Les helminthiases peuvent être réduites en limitant la transmission des vers par des mesures d'hygiène et par l'application d'un traitement.

Les enfants scolarisés, qui constituent souvent le groupe avec le taux d'infection le plus élevé (environ 47% des enfants entre 5 et 9 ans des pays en développement ont une helminthiase), ont aussi la plus forte charge parasitaire. En effet, les vers se transmettent facilement dans les groupes d'enfants qui jouent ensemble en se touchant, ou vont aux toilettes sans se laver les mains au savon après. Les helminthes sont une des principales causes de retard de développement physique et intellectuel dans le monde. On estime que plus de 200 millions d'écoliers souffrent d'anémie ferriprive due à l'infestation par des vers. L'impact des programmes scolaires de lutte contre les helminthiases est considérable : une étude en Jamaïque a montré que les élèves traités contre les vers avaient de bien meilleurs résultats que les élèves non traités.

Tâches ménagères et absentéisme

De nombreux enfants arrivent en retard à l'école parce qu'ils doivent aller chercher de l'eau à des sources très éloignées. Des évaluations de projet et des résultats d'étude au Bangladesh montrent une augmentation de 15% de la fréquentation scolaire lorsque la source d'eau est à moins de 15 minutes de marche, par rapport à une source située à une heure ou plus. Une étude menée en Tanzanie indique une augmentation de 12% de la fréquentation scolaire si la source d'eau est à 15 minutes par rapport à une source à une heure de marche. Il est intéressant de noter que lorsque l'enseignant envoie un enfant chercher de l'eau, c'est en général une fille qui est chargée de la corvée. De même, dans les cas de maladie – souvent liée à l'eau ou à l'assainissement – d'un autre membre de la famille, le plus souvent ce sont les filles qui restent à la maison pour donner un coup de main.

Le lavage des mains dans les écoles primaires : il reste beaucoup à faire

- Au Kenya, le compte-rendu d'évaluation d'un programme WASH dans les écoles indique que dans seulement 5 écoles sur 100 du savon était disponible pour les élèves. Moins de 2% (seuls 21 élèves sur 951) se lavaient effectivement les mains au savon.
- Une évaluation menée en Inde a montré que la pratique du lavage des mains avant les repas dans les écoles était bien plus fréquente dans les districts bénéficiant d'un programme WASH dans les écoles appuyé par l'UNICEF que dans les districts témoins. Cependant, les élèves utilisaient rarement du savon pour se laver les mains (2% des enfants seulement), ce qui compromet gravement l'efficacité de cette pratique.
- L'évaluation d'un programme pilote de WASH dans les écoles mis en œuvre dans les six pays Burkina Faso, Colombie, Népal, Nicaragua, Vietnam et Zambie signale que le manque de savon constituait le plus gros souci dans la plupart des écoles. « Ce problème remet en cause le travail d'éducation à l'utilisation du savon, et le résultat est un taux très bas d'élèves se lavant les mains au savon. Il peut y avoir plusieurs raisons à l'absence de savon, dont la crainte qu'il soit volé, ou le coût trop élevé pour l'école. Ceci est un aspect très préoccupant ».

Besoins des filles adolescentes

Il apparaît de plus en plus clairement que l'absence de toilettes ou de toilettes séparées pour les filles dans les écoles est une raison importante pour les parents d'empêcher leurs filles d'aller en classe. Pour favoriser la fréquentation scolaire des filles adolescentes pendant leurs règles, il faudrait que les écoles soient équipées de toilettes adaptées aux besoins des filles et d'eau, afin qu'elles puissent changer et jeter leurs serviettes hygiéniques et se laver à l'abri des regards. Si ce n'est pas le cas, le désagrément lié aux menstruations peut pousser les filles à ne pas se rendre à l'école. Même s'il n'y a pas encore beaucoup de données scientifiques sur le sujet, le manque de protection hygiénique est souvent évoqué par les filles comme une raison pour ne pas aller en classe régulièrement pendant leurs règles (sachant que les croyances religieuses et culturelles, ainsi que les coutumes peuvent également jouer un rôle).

A cause de l'absence d'équipements adéquats, de nombreuses jeunes filles préfèrent rester à la maison pendant leurs règles et ne pas venir à l'école du tout. Chez elles, le problème de la protection hygiénique ou des vêtements adéquats couvrants est moins gênant. Des absences régulières de plusieurs jours par mois (10 à 20 % des journées de cours) peuvent, même à court terme, avoir un effet néfaste sur l'apprentissage des filles et sur leurs résultats scolaires. Des absences fréquentes entraîneront un apprentissage insuffisant pour la plupart des filles et de mauvais résultats sur le long terme. Au bout du compte certaines vont abandonner l'école complètement.

Il n'y a pas que l'aspect d'atteinte à la dignité des filles. Leur scolarité lacunaire est préjudiciable à l'économie du pays. Des recherches ont montré qu'une augmentation de 10% du taux d'alphabétisation des femmes peut entraîner une croissance de l'économie de 0,3%. Des filles éduquées sont plus à même d'élever des enfants en bonne santé, bien nourris et éduqués, de se protéger contre l'exploitation et le SIDA, et d'acquérir des savoir-faire leur permettant de contribuer à la société. L'éducation des filles est un bon investissement économique, mais pour sa réalisation, il faut améliorer l'approvisionnement en eau et l'assainissement.

Le nombre d'enfants dans le monde subissant des abus sexuels est effrayant

L'Organisation mondiale de la santé (2002) estime que 150 millions de filles et 73 millions de garçons de moins de 18 ans ont été victimes de viols ou d'autres formes de violences sexuelles. Mais il n'existe pas d'estimation fiable sur le nombre d'abus se produisant dans les écoles, ce qui est dû en grande partie au fait que les victimes ressentent de la honte et ne croient pas que déposer plainte entraînera des sanctions contre l'auteur du crime.

Dans de nombreuses écoles, les filles courent le risque de se faire agresser sexuellement tant par les enseignants

que par leurs camarades masculins. Des études indiquent que les abus sont commis le plus souvent sur le chemin de l'école, dans les toilettes ou à proximité, dans une salle de classe vide ou dans d'autres endroits isolés. Une recherche effectuée en Ouganda parmi des garçons et des filles de 16 et 17 ans a montré que 8% des jeunes interrogés avaient eu des rapports sexuels avec leurs professeurs, et 12% avec des auxiliaires. En Zambie, un tiers des élèves de 13 à 15 ans affirmaient avoir été forcé à avoir des rapports sexuels. Des études réalisées en Amérique Latine ont révélé que, comme leurs pairs en Afrique, les filles de République dominicaine, Honduras, Guatemala, Mexique, Nicaragua et Panama avaient eu des rapports sous contrainte avec leurs professeurs, qui parfois menaçaient de leur donner de mauvaises notes si elles n'obtempéraient pas. Les données des pays asiatiques sont peu nombreuses, mais il semblerait que les problèmes d'agression sexuelle y soient

également signalés. Toutes ces statistiques montrent à quel point il est important de construire les toilettes dans des endroits sécurisés.

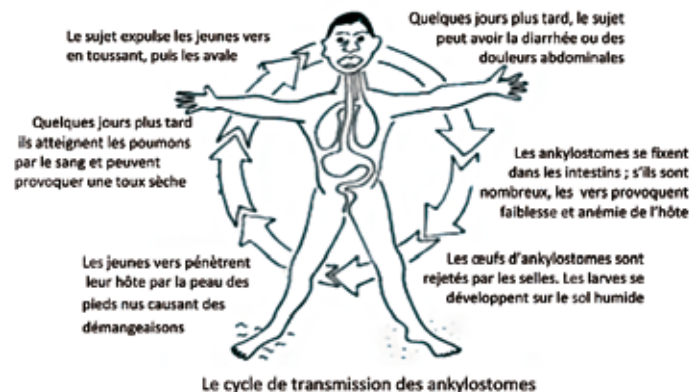
Un autre phénomène complique encore la situation pour les adolescentes : les programmes scolaires ne traitent pas, en général, le sujet des menstruations et de la puberté avec suffisamment de tact et de pragmatisme, et donc n'aident pas les filles

à comprendre les changements survenant dans leur corps lors du passage à l'âge adulte. De nombreux manuels de biologie montrent des corps asexués et ne font pas mention d'hygiène féminine et menstruelle, d'hygiène masculine, de conscience de son corps, ou des signes de maturation sexuelle, laissant les filles (et les garçons) dans l'ignorance sur ces aspects importants.

Impact à long terme

Une étude sur les effets à long terme de programmes communautaires d'éducation à l'hygiène, qu'ils s'adressent aux adultes ou aux enfants, révèle que les nouveaux comportements ne disparaissent pas au fil des ans, et que les anciennes habitudes non hygiéniques ne reprennent pas le dessus. Au contraire, les données indiquent que les comportements d'hygiène acquis perdurent au-delà de la durée du programme. Une série de 25 comparaisons a été effectuée dans 5 pays entre les comportements à la fin du programme et plusieurs années après. Les résultats ont montré que même si l'intervention avait été terminée 7 ou 9 ans avant le moment de l'étude, environ 4 femmes sur 5 (80%) continuaient à utiliser les toilettes de façon systématique.

Les chercheurs supposent que se laver les mains, tout comme se brosser les dents, fait partie des habitudes routinières quotidiennes, qui sont souvent acquises pendant l'enfance. C'est pourquoi les écoles constituent le cadre idéal pour l'éducation à l'hygiène ; les enfants peuvent y apprendre des pratiques hygiéniques qu'ils maintiendront tout au long de leur vie.



Conclusion

Même si les résultats d'étude sont clairs et convaincants, d'autres données sont nécessaires, notamment concernant le lien entre WASH dans les écoles et les aspects économiques, et le lien entre l'absentéisme des filles, la gestion des menstruations et la présence d'équipements d'eau et d'assainissement adéquats dans les écoles. Nous invitons nos lecteurs à partager avec nous des évaluations de programme basées sur des résultats d'étude, ou si elles n'ont pas encore été effectuées, nous vous invitons à vous y mettre !

Pour une liste des références suivez la ligne : www.schools.watsan.net/



Réunion d'adolescentes au Bangladesh. Photo: A. Mooijman

Normes pour l'eau, l'assainissement et l'hygiène dans les écoles en zone à faible revenu

L'organisation mondiale de la Santé et l'UNICEF ont récemment publié un document sur les normes pour l'eau, l'assainissement et l'hygiène dans les écoles en zones à faible revenu, intitulé *Water, Sanitation and Hygiene Standards for Schools in Low-cost settings*. Le texte complet peut être téléchargé à : http://www.who.int/water_sanitation_health/publications/wash_standards_school.pdf

Cet article donne un aperçu des normes minimum requises pour assurer que l'enseignement soit dispensé dans un environnement sain, tant pour les élèves que pour les enseignants et autre personnel d'école. Ces normes peuvent servir dans les zones à faible revenu pour :

- Mettre au point des normes nationales applicables à différents types d'établissements dans des contextes variés
- Appuyer les normes nationales et fixer des objectifs spécifiques au niveau local
- Évaluer les conditions existantes dans les écoles pour déterminer dans quelle mesure elles s'écartent des normes nationales et des objectifs locaux
- Planifier et effectuer les améliorations requises
- Assurer que les nouvelles écoles répondent aux normes de qualité, et
- Élaborer et mettre en œuvre des plans d'action complets et réalistes en vue de maintenir des conditions acceptables dans les écoles

Les indicateurs suivants ont été mis au point :

1. Approvisionnement en eau

1.1 **Qualité de l'eau** : l'eau de boisson, l'eau pour la cuisine, pour l'hygiène personnelle, pour le lavage et le nettoyage, est salubre et d'une qualité adaptée à son usage.

Indicateurs

- Qualité microbiologique de l'eau de boisson
Aucune présence de l'*Escherichia coli* ou de bactéries coliformes thermo-tolérantes dans des échantillons de 100 ml d'eau.
- Traitement de l'eau de boisson
Traitement de l'eau de boisson des sources non protégées pour assurer la sécurité microbiologique.
- Qualité chimique et radiologique de l'eau de boisson
L'eau satisfait aux Directives de qualité pour l'eau de boisson de l'OMS, ou aux normes nationales concernant les paramètres chimiques et radiologiques.

- Acceptabilité de l'eau de boisson
Pas de goût, d'odeur, ou de couleur désagréables de l'eau pouvant dissuader de la consommer.
- L'eau pour d'autres usages
L'eau dont la qualité n'est pas suffisante pour la boisson peut seulement être utilisée pour le nettoyage, la lessive et l'assainissement.

1.2 **Quantité de l'eau** : l'eau est toujours disponible en quantité suffisante pour satisfaire les besoins en boisson, hygiène personnelle, cuisine, nettoyage et lessive.

Indicateurs

- Quantités de base nécessaires

Écoles de jour	5 litres/jour/personne pour tous les élèves et personnels
Pensionnats	20 litres/jour/personne pour tous les pensionnaires et personnels résidents
Élèves et enseignants non résidents	5 litres/jour/personne

- Quantités d'eau supplémentaire nécessaires. Les chiffres indiquent les quantités pour les écoles de jour ; il faut doubler ces valeurs pour les internats.

Chasses d'eau des toilettes	10–20 litres/jour/personne pour les toilettes à chasse d'eau classiques
Toilettes à chasse manuelle	1,5–3 litres/jour/personne
Lavage anal	1–2 litres/jour/personne

1.3 **Installations d'eau et accès à l'eau** : l'école est dotée de suffisamment de points d'eau et d'équipements pour permettre l'utilisation commode de l'eau pour la boisson, l'hygiène personnelle, la cuisson des aliments, le nettoyage et la lessive.

Indicateurs

- Tous les endroits critiques de l'école, notamment les toilettes et les cuisines, sont équipés d'un point d'eau fiable, avec du savon.
- Disponibilité à tout moment d'un point d'eau potable pour le personnel et les élèves, qui est accessible aussi pour les personnes handicapées.
- Une douche pour 20 utilisateurs dans les pensionnats (comprenant élèves et personnel résidents). Des douches séparées sont affectées au personnel et aux élèves, ou un mode d'alternance est fixé ; des douches séparées ou des périodes en alternance sont affectées aux filles et aux garçons. Il y a au moins une douche pour les femmes/filles handicapées, et une pour les hommes/garçons handicapés.
- Dans les pensionnats, équipements disponibles pour la lessive avec du savon ou du détergent et de l'eau chaude ou de la solution chlorée (ou les deux).

2. Promotion de l'hygiène

L'utilisation et la maintenance correctes des équipements d'eau et d'assainissement sont assurées durablement par la promotion de l'hygiène continue. Les équipements servent aussi de ressources pour promouvoir les comportements hygiéniques.

Indicateurs

- L'éducation à l'hygiène est intégrée au programme scolaire.
- Les comportements hygiéniques, dont l'utilisation et la maintenance correctes des équipements, sont systématiquement encouragés parmi le personnel et les élèves.
- Les équipements et les ressources permettent au personnel et aux élèves de mettre en pratique facilement et au moment opportun les comportements limitant la transmission des maladies.

3. Assainissement

Des toilettes accessibles, à l'abri des regards, sécurisées, propres, adaptées aux coutumes et en nombre suffisant sont disponibles pour les élèves et le personnel.

Indicateurs

- Nombre suffisant de toilettes : 1 pour 25 filles et 1 pour le personnel féminin ; 1 toilettes et un urinoir (ou 50 cm de rigole murale) pour 50 garçons, et 1 pour le personnel masculin.
- Accessibilité des toilettes pour tous, y inclus pour les personnes handicapées, situation à 30 m maximum des utilisateurs. Les toilettes pour les femmes/filles et pour les hommes/garçons sont totalement séparées.
- Les toilettes permettent de s'isoler, tout en restant sécurisées.
- Les toilettes sont adaptées à la culture locale et aux circonstances sociales, aux différents âges et sexes, et sont accessibles aux enfants handicapés ou souffrant de maladies chroniques (c.-à-d. des toilettes adaptées aux besoins des enfants).
- Les toilettes sont hygiéniques à l'usage et faciles d'entretien.
- Disponibilité d'un dispositif commode pour se laver les mains à proximité des toilettes.

- Un planning pour le nettoyage et l'entretien est fixé et mis en œuvre pour assurer la disponibilité de toilettes propres et en état de marche à tout moment.

4. Lutte contre les maladies transmises par vecteur

Les élèves, le personnel et les visiteurs sont protégés contre les vecteurs de maladie.

Indicateurs

- Densité des vecteurs dans l'école très réduite.
- Protection des élèves et du personnel contre les vecteurs de maladie potentiels.
- Pas de contact des enfants et du personnel avec les vecteurs, ni avec des substances contaminées par des maladies similaires transmises par vecteur.

5. Nettoyage et élimination des déchets

L'environnement scolaire est propre, salubre et sans danger.

Indicateurs

- Nettoyage régulier des salles de classe et autres locaux scolaires afin de réduire au maximum la poussière et les moisissures.
- Élimination des objets pointus ou coupant et d'autres dangers physiques des espaces extérieurs et intérieurs.
- Ramassage quotidien des déchets solides dans les classes, la cuisine et les bureaux, et évacuation sécurisée des déchets.
- Évacuation rapide et sécurisée des eaux usées.

6. Stockage et préparation de la nourriture

La nourriture pour les élèves et le personnel est stockée et préparée de façon à minimiser les risques de transmission de maladies.

Indicateurs

- Les aliments sont manipulés et cuisinés avec soin (on se lave les mains avant de préparer la nourriture).
- Pas de contact entre les aliments crus et cuits autant que possible.
- Cuisson à cœur des aliments.
- Maintien des aliments à bonne température.
- Utilisation d'eau et de produits crus salubres.

Pour plus d'informations, contactez: Mr. Yves Chartier, WHO Geneva, chartieri@who.int.



Ecole en plein-air, Nicaragua.

Un fonds de développement et l'assainissement écologique pour WASH dans les écoles

Pour plus d'informations, contacter Mme Saskia Geling, responsable de projet Simavi, saskia.geling@simavi.nl

Dans les Notes & Nouvelles d'avril 2008, nous avons consacré un bref article au lancement du Fonds pour l'assainissement scolaire par l'ONG néerlandaise Simavi¹ dans le cadre de l'Année internationale de l'assainissement 2008. Afin de mettre en œuvre ce projet dans le Sud de façon appropriée, Simavi a fait appel à l'ONG WASTE², pour tirer le meilleur parti de l'expertise de chacune des deux organisations et de leurs partenaires; WASTE pour l'assainissement écologique et la formation, Simavi pour la mise en œuvre. Le fonds a mis à dispositions des subventions allant jusqu'à 15 000 euros (env. 22 500 dollars) à des organisations partenaires de Simavi en Afrique et en Asie pour des projets d'assainissement scolaire. Le but était de permettre aux partenaires de Sud d'initier des projets d'assainissement scolaire intégrés durables, et d'informer et de sensibiliser le public néerlandais au problème du manque d'assainissement dans les écoles.

Le Fonds pour l'assainissement scolaire a été établi fin 2007 et tous les partenaires et ONG intéressées ont été invités à proposer des projets d'assainissement scolaire. En même temps, Simavi a commencé à rechercher des aides financières pour ce fonds auprès d'organisations et de particuliers aux Pays-Bas.

La date limite pour faire appel à ce fonds était mai 2008. A cette date Simavi avait reçu plus de 200 demandes (50% d'Afrique et 50% d'Asie), dont 85 de partenaires de Simavi. Le comité d'assainissement scolaire (3 membres de Simavi et un de WASTE) a examiné toutes les propositions, mais malheureusement, le Fonds pour l'assainissement scolaire ne pouvait pas financer tous les bons projets. Au début,

300 000 € ont été réservés aux projets, puis ce montant a été élevé à 400 000 €. Sur les 200 propositions, le comité en a finalement approuvé 26. En Inde, en Tanzanie (voir l'encadré) et au Malawi/Zambie des stages de formation sur l'assainissement écologique ont été organisés par des organisations partenaires de WASTE. Ces formations ont été financées par l'administration des eaux néerlandaise Hunze & Aa's et par la société Pliege, un grossiste néerlandais en équipements sanitaires, de chauffage et d'électrotechnique. Il est prévu qu'après l'achèvement des projets, Simavi mettra au point et communiquera un bilan des travaux du Fonds pour l'assainissement scolaire et des enseignements tirés des projets approuvés d'ici la fin de 2009.

Les réussites

Le fonds de développement a permis de stimuler tout un éventail d'approches innovantes, tant pour le développement local que pour le plaidoyer. Le vif intérêt suscité par le Fonds pour l'assainissement scolaire de Simavi ainsi que sa réussite montrent qu'il y a un grand besoin de fonds pour appuyer des projets WASH dans les écoles à petite échelle. Forts de leurs expériences positives et de la demande grandissante sur le terrain, Simavi, WASTE et ICCO (une ONG de coopération chrétienne) projettent de renforcer leur soutien WASH aux écoles dans six pays africains (Kenya, Tanzanie, Malawi, Zambie, Ghana, Ouganda). Leur objectif est de mettre au point un programme conjoint visant à améliorer la synergie entre les interventions, les politiques et les pratiques locales existantes.

Un exemple : formation professionnelle pour les jeunes à la construction pour l'assainissement écologique en Tanzanie

Le projet « Développement des jeunes, des handicapés et des enfants d'Iringa », l'Iringa Development of Youth, Disabled & Children Care (IDYDC) en Tanzanie mérite une mention spéciale pour son approche innovante, visant à pérenniser l'assainissement par le biais d'une formation professionnelle pour les jeunes. Dans ce pays où 43%³ seulement de la population a accès à un système d'assainissement amélioré, et avec une aide de moins de 17.000 dollars, 57 jeunes ont été formés pour devenir des entrepreneurs de l'assainissement ; en effet, il y a une forte demande en assainissement, en amélioration des systèmes existants et en mécanismes de fourniture viable. Le programme de la formation aborde de nombreux sujets, dont la maçonnerie, les techniques de marketing social appliquées à la promotion de l'assainissement, l'éducation à l'hygiène, la connaissance des technologies disponibles et les stratégies de gestion et de financement. Pendant la formation :

- Tous les participants ont appris à fabriquer correctement des dalles SanPlat à l'aide de moules en plastique, et à construire différents types de toilettes.
- Tous les étudiants ont participé pleinement du début à la fin de la formation avec assiduité et enthousiasme.
- Les formateurs ont également fait preuve d'un grand engagement. Ils étaient empressés d'apprendre de nouvelles options techniques et désireux de transmettre leurs savoirs aux autres.
- Des bidons pour le lavage des mains furent mis à disposition des écoles et 10 unités de démonstration furent construites comprenant des latrines Sanplat à déviation d'urine et des toilettes à chasse manuelle.



Dalles Ecosan à déviation d'urine en béton fabriquées par les stagiaires

Autres

Le Fonds pour l'assainissement scolaire de Simavi est un exemple de fonds d'affectation spéciale. Il est unique dans la mesure où il est affecté spécifiquement à l'amélioration de l'assainissement, l'approvisionnement en eau et l'hygiène dans les écoles. Par contre, il existe des fonds dédiés à l'accès à l'assainissement et qui attribuent aussi des fonds

1. Simavi, une ONG néerlandaise, cherche à briser le cercle vicieux de la pauvreté et de la maladie pour contribuer aux efforts globaux consentis pour réaliser le droit de chacun à une bonne santé. Site Simavi: <http://www.simavi.org/simavi/>
2. une ONG néerlandaise spécialisée en assainissement écologique (<http://www.waste.nl>)
3. Source WHO and UNICEF Joint Monitoring Programme (JMP) for water supply and sanitation http://www.wssinfo.org/pdf/country/TZA_san.pdf

Actualités et nouvelles publications

APPEL à l'action pour WASH dans les écoles à TOUS les professionnels du WASH dans les écoles

Comme nous l'avons annoncé dans le numéro précédent des Notes et Nouvelles, l'UNICEF et les organisations Water Advocates et Water For People ont commencé à réunir des success stories et des enseignements tirés des projets WASH dans les écoles. Ces témoignages seront présentés dans une publication « Appel à l'action pour WASH dans les écoles ». L'ouvrage s'adressera surtout aux personnes travaillant dans d'autres domaines que celui de l'eau et de l'assainissement : décideurs politiques, agents du secteur de l'éducation et de la santé, presse internationale, entreprises et fondations, afin de promouvoir le message WASH dans les écoles auprès de ces collègues.

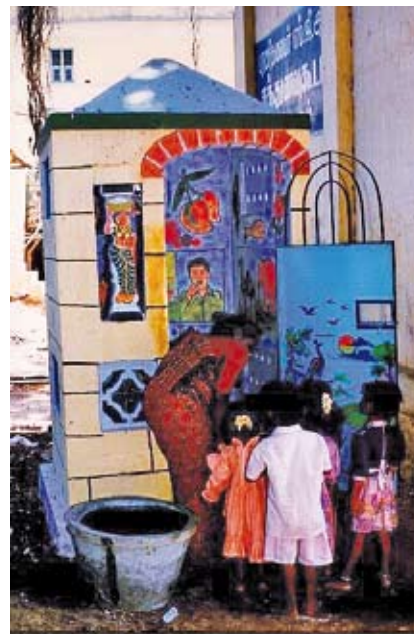
Grâce à l'utilisation d'exemples concrets, la publication sera une source d'information ainsi qu'une ressource media et permettra d'attirer l'attention sur les écoles qui n'ont pas encore de programme WASH.

Les récits devront présenter les données sur l'école (ou les écoles) ou sur la communauté bénéficiaire (familles, village) et porter notamment sur 1. la réduction des maladies liées à l'eau et à l'assainissement ; 2. l'amélioration de la fréquentation et de l'inscription et la diminution du taux d'abandon ; 3. l'amélioration de la scolarisation durable des filles ; 4. l'impact sur les familles et la communauté, c'est-à-dire lavage des mains plus régulier, réduction de la défécation à l'air libre, construction et utilisation de latrines améliorées ; 5. et les cas de réduction des frais médicaux annuels dans la communauté due à l'approvisionnement en eau, à l'assainissement et aux mesures d'hygiène, ainsi que

Apprendre sans peur: une campagne mondiale

La violence à l'école est un problème que l'on rencontre partout dans le monde. Il s'agit de châtiement corporel, d'abus sexuel, de négligence, d'agressions verbales ou émotionnelles, de harcèlement, de violence entre pairs, de gangs de jeunes, d'armes, de racket sur le chemin de l'école. Ces formes cruelles et humiliantes de harcèlement psychologique, sexuel ou physique sont une réalité quotidienne pour des millions d'enfants. Plan International a récemment lancé une campagne, « Apprendre sans peur », visant à promouvoir un monde où les enfants peuvent aller à l'école en toute sécurité et bénéficier d'un enseignement de qualité sans crainte ni menaces de violences. La campagne a pour cibles 3 des formes les plus fréquentes et préjudiciables

à l'assainissement scolaire. Par exemple Dubai Cares <http://www.dubaicarees.ae/> alloue des fonds à l'amélioration de l'éducation et des infrastructures, telles que des toilettes et des clôtures pour sécuriser l'environnement scolaire et augmenter le taux de scolarisation et de présence. En 2009 Dubai Cares a mis l'accent sur des interventions visant à améliorer l'accessibilité à l'eau et la mise en place d'installations sanitaires.



Jeunes enfants examinant leurs toilettes peintes en couleurs vives

les cas constatés par les agents de santé d'une réduction des maladies liées à l'eau et à l'assainissement.

Les récits devront compter environ 200 mots et traiter d'un des sujets suivants :

1. WASH+ Santé
2. WASH+ Education
3. WASH+ Genre
4. WASH+ Economie

Pour plus d'informations, contactez : Murat Sahin, Advisor, WASH in Schools, UNICEF New York, msahin@unicef.org

de violence dans les écoles : La violence sexuelle, le harcèlement et les châtiements corporels... des violences qui ont lieu souvent dans des endroits isolés tels que les toilettes ou les points d'eau...

Les objectifs clés de la campagne sont les suivants:

- Convaincre les gouvernements d'interdire toute forme de violence envers les enfants à l'école et de faire appliquer ces décisions.
- Collaborer avec les directeurs d'école et les enseignants afin de créer des écoles sans violence et de promouvoir des méthodes disciplinaires autres que les châtiements corporels.
- Créer une dynamique mondiale pour le changement, en obtenant des ressources supplémentaires des bailleurs

internationaux et des gouvernements pour lutter contre la violence scolaire dans les pays en développement.

Pour des renseignements plus détaillés et pour consulter le rapport sur la campagne, <http://plan-international.org/learnwithoutfear/the-campaign>

La Journée mondiale du lavage des mains 2009 a été un succès

La Journée mondiale du lavage des mains a été célébrée cette année dans près de 80 pays, et a atteint environ 200 millions d'enfants dans plus de 100 000 écoles.



Il y avait une variété impressionnante d'activités et de matériaux ; pratiquement tous les moyens de communication imaginables étaient utilisés. Le chant en Angola, le théâtre en Indonésie, les jeux et le sport au Tchad, des foires de rue en Bolivie, ce ne sont que quelques exemples des moyens inventifs mis à contribution pour diffuser le message du lavage des mains à des moments critiques dans le monde entier. Non moins de six tentatives ont été faites pour rentrer dans le Guinness Book of World Records pour le record de lavage des mains au savon (avec peut-être un nouveau record de 50 000 enfants se lavant les mains simultanément au Bangladesh), et un lien direct a été établi avec un astronaute dans l'espace pendant la célébration au Mali !

Des messages sur la grippe porcine H1N1 ont ajouté un aspect supplémentaire à certaines célébrations de la Journée mondiale du lavage des mains de cette année. La plupart des pays ont mis au point des messages originaux en rapport avec les mesures de préparation face à la grippe H1N1, mettant l'accent sur l'importance du lavage des mains au savon à des moments critiques comme mesure de prévention importante pendant une pandémie. Il semblerait que la Journée mondiale du lavage des mains et les mesures de préparation face à la pandémie se soient renforcées mutuellement. Pour compléter les informations concernant les interventions de préparations à la pandémie, UNICEF New York a lancé une enquête parmi tous les pays célébrant la Journée mondiale du lavage des mains pour réunir le matériel ainsi que la documentation sur les activités intégrant le H1N1 à la Journée mondiale du lavage des mains. Cette initiative est encore en cours et le matériel recueilli va être stocké et rendu disponible pour d'éventuelles pandémies futures, pour diffuser des

messages soulignant l'importance du lavage des mains au savon comme mesure préventive simple et peu coûteuse. La plupart des pays ont déclaré que l'objectif visé de « renforcer la prise de conscience et étendre la pratique du lavage des mains au savon » a été atteint et que les populations cibles (notamment les enfants et les écoliers) ont bien compris les messages diffusés.

En vue d'initiatives futures et de la Journée mondiale du lavage des mains 2010, des concertations sont en cours concernant les expériences, les leçons apprises et les meilleures pratiques dans les pays participant. Des stratégies sont à l'étude pour étendre la Journée du lavage des mains et la pratique du lavage des mains au savon à une initiative permanente et à grande échelle. Les efforts visant à amener un changement plus efficace et durable des comportements et des attitudes sociales, pourraient profiter de la dynamique créée par la Journée mondiale du lavage des mains 2009 (et par l'importance du lavage des mains au savon pour la prévention de la grippe H1N1).



Garçons se lavant les mains après avoir été aux toilettes

Abonnement aux *Notes & Nouvelles* de WASH dans les écoles

Les numéros de *Notes & Nouvelles* de WASH dans les écoles, financés par l'IRC et l'UNICEF, sont disponibles gratuitement en anglais, français et espagnol. La diffusion sera assurée par courrier ou e-mail. En outre, toutes les éditions sont accessibles sur le site de l'assainissement scolaire et l'éducation à l'hygiène www.schools.watsan.net

Pour vous abonner, envoyez un courrier à:

IRC Centre international de l'Eau et l'Assainissement

P.O. Box 82327, 2508 EH, La Haye, Pays-Bas

Ou envoyer un e-mail à washinschools@irc.nl ou snel@irc.nl

Veuillez indiquer l'adresse à laquelle les *Notes & Nouvelles* de WASH dans les écoles doivent être envoyées, et votre préférence de format (courrier ou e-mail).